

ILLETTRISME

La grande presse a fait état, au mois de septembre dernier, des résultats d'une enquête menée pendant 4 ans aux États-Unis à la demande du Ministère de l'Éducation. 90 millions d'Américains (la moitié de la population active) se révèlent incapables de remplir un formulaire de la sécurité sociale ou de se livrer à un calcul mental simple... L'analphabétisme a reculé ; la proportion de diplômés croît mais le nombre de 21/25 ans considérés comme illettrés a augmenté de 10% depuis 1975, date de la précédente enquête, alors que la définition de l'illettrisme a été modifiée. En 1975, en effet, était considéré comme illettré qui ne savait pas écrire son nom alors que dans l'enquête actuelle il s'agit de personnes *"incapables d'employer ce qu'elles ont su déchiffrer"*.

Pour les auteurs de l'enquête, une des raisons de cette situation catastrophique est l'état de délabrement des écoles publiques, conséquence de l'ultralibéralisme reaganien. Le plus grave est encore que la plupart des illettrés ne souhaitent pas bénéficier de l'effort d'éducation que les États-Unis envisagent d'entreprendre. On dit couramment que la France connaît toujours, dix ans après, ce qui se passe aux États-Unis !

Michel VIOLET